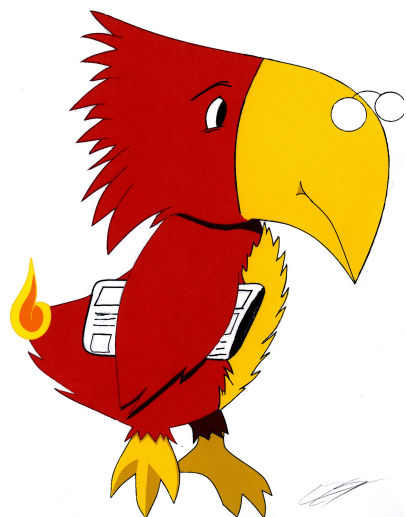


En exclusivité dans ce journal : une interview de Hardoc



N°1
février
2012

le PHÉNIX

**Irrégulomadaire* de l'atelier presse du
collège Eugène Lefebvre de Corbie**

Edito...

Le journal du collège renaît après quelques années de sommeil. C'est pourquoi, le club presse du collège a décidé de nommer cette nouvelle formule, le phénix du nom de cet oiseau de feu qui a la capacité de renaître de ses cendres.

Voici donc cette nouvelle formule que les membres du club presse préparent ardemment depuis plusieurs mois le mardi midi au CDI.

Ce journal a pour vocation d'être un moyen d'expression et d'information des collégiens. Il est ouvert à tous les élèves de la 6ème à la 3ème qui souhaitent y participer.

En attendant de vous y retrouver, nous vous souhaitons bonne lecture de ce tout premier numéro !

Et en ce début 2012, nous faisons des vœux de longévité pour notre Phénix !

C'est un vrai plaisir pour nous tous de vous offrir le premier numéro du Phénix !

L'équipe du Phénix

Sommaire

Interview de M. Odiaux	p.2-3
Qui était Eugène Lefebvre ?	p.4
Unss : Accro-Gym	p.5
Interview de Hardoc	p.6-7
Livres du mois	p.8
L'Eglise de la Neuville	p.9
Le métier de soigneur animalier	p.10
L'atelier « Vivre ensemble »	p.11
Jeux	p.12

Phénix : Oiseau fabuleux, qui vivait plusieurs siècles, se brûlait lui-même sur un bûcher et renaissait de ses cendres. Le mythe a pour origine le culte du héron cendré adoré par les Egyptiens pour sa présence au retour de la crue du Nil.

**Irrégulomadaire : périodique à parution irrégulière et aléatoire.*



Une partie de l'équipe 2011/2012 des journalistes du Phénix



L'actu du Collège

L'interview de Monsieur Odiaux, Principal du collège



Tout d'abord je voulais vous féliciter pour votre démarche. Venir interroger son principal pour le journal du collège, ce n'est pas facile et c'est une démarche intéressante pour l'information des autres collégiens.

Q1. Pour être principal qu'avez-vous fait comme études ?

Alors, il n'y a pas d'études particulières pour être principal : il y a des études que l'on mène pour être fonctionnaire. Il se trouve qu'avant j'étais CPE et lorsque l'on rentre dans l'éducation nationale, c'est bien sûr avec un diplôme. A la suite de ça, lorsque qu'on devient principal et que l'on veut s'engager dans cette voie, bien sûr il y a une formation, un concours, un programme. A partir d'un certain niveau d'études, on peut exercer le métier, il faut savoir apprendre à apprendre.

Q2. Où étiez-vous avant d'arriver au collège Eugène Lefebvre de Corbie ?

J'étais Principal adjoint au Collège Auguste Janvier puis Proviseur adjoint au Lycée Robert de Luzarches à Amiens. (En lycée on dit proviseur ou proviseur adjoint et

au collège principal ou principal adjoint.)

Q3. Que préférez-vous diriger un collège ou un lycée ?

Chaque tranche d'âge nécessite une attention particulière. Un professeur des écoles en primaire ne fait pas tout à fait le même travail qu'un professeur de collège. Chaque âge de l'enfant ou de l'adolescent nécessite une attention différente qui doit être apportée en fonction des besoins, et de l'âge des élèves.

Q4. Pensez-vous rester longtemps au collège de Corbie ?

Là, c'est une question qui est compliquée, elle ne dépend pas que de moi. Premièrement, mon désir personnel. Eh bien moi, j'ai envie de mener à bien un projet, là vous voyez c'est ma deuxième année, je ne vais pas partir maintenant en disant : « eh bien il y en a un autre qui se débrouillera avec le navire moi je m'en vais... » Et puis, il y a le statut, c'est en fait les règles qui s'appliquent au métier que vous faites, moi je dois rester minimum 3 ans et au maximum 9 ans, vous comprenez ? C'est parce que l'on pense qu'à partir de la neuvième année on ne peut plus forcément apporter des choses nouvelles donc il faut que quelqu'un vienne avec un nouveau regard, de nouveaux projets... etc...

Q5. Que pensez-vous du collège de Corbie et de sa population d'élèves et d'enseignants ?

Moi, je pense que c'est un collège intéressant parce que d'une part, nous sommes dans des locaux qui sont suffisamment importants, on n'est pas tassé ! Avec les beaux jours,

certains pourront jouer au football, vous avez aussi une grande cour, vous avez des salles qui sont quand même spacieuses et de bonnes conditions matérielles qui, bien sûr peuvent être améliorées encore. Moi, les élèves, je les trouve majoritairement intéressants, sympathiques, sérieux et motivés.

Q6. Que pensez-vous de l'existence d'un collège privé à Corbie ?

Je pense que l'existence de plusieurs établissements dans un même secteur aboutit inévitablement, mathématiquement à la baisse des effectifs d'élèves dans chacun des deux. Après, c'est un choix des parents pour leurs enfants, privé ou public...

Q7. Selon vous, qu'est-ce qui fonctionne bien au collège ?

Moi, je pense que ce qui fonctionne bien c'est... tout !

Il y a peu de choses qui fonctionnent mal... Enfin cette question il faudrait la poser à quelques-uns d'entre vous. Vous seuls pouvez le dire. Ce sont les élèves qui sont les usagers du collège. Je ne sais pas si vous en faites partie mais tous les midis pendant la pause méridienne, vous avez plein d'activités qui vous sont proposées. Ces activités sont pour vous très importantes. Vous avez



environ une heure pour vous restaurer et une autre pour ces

activités, elles vous servent à vous libérer l'esprit, vous reposer, vous retrouver avec vos amis...

Maintenant pour ce qui fonctionne mal, rien car on ne peut pas accepter que quelque chose fonctionne mal. Si quelque chose fonctionne mal alors il faut qu'on essaye d'y remédier le plus vite possible. Par exemple, si vous me dites qu'il n'y a pas de chauffage dans une salle, alors tout de suite j'en prends note et j'essaie d'y remédier le plus vite possible !! Voilà, et je voudrais vous dire à tous que si vous constatez qu'il y a un problème il faut le signaler tout de suite, ce sera traité au plus vite si c'est pressant ou sérieux.

Q8. Avez-vous un grand projet pour le collège ?

Mon grand projet pour le collège c'est le moderniser, ajouter plus de tableaux interactifs, de vidéoprojecteurs, et permettre aux professeurs d'avoir plus facilement accès aux ressources sur internet en se connectant au réseau, et d'avoir un ordinateur dans chaque salle de classe. En faisant cela, ça facilitera le travail, logiquement c'est plus

plaisant pour les élèves de travailler sur ordinateur que sur papier!! Et j'aimerais aussi surtout permettre aux élèves de se déplacer dans d'autres pays pour améliorer leurs connaissances en langues étrangères.

Q9. Pensez-vous qu'il y a trop de dégradations au collège ?

Il y a toujours trop de dégradations ! Mais au collège, il n'y a pas beaucoup de dégâts... Pourtant, une seule dégradation c'est déjà une dégradation de trop ! Le fait de dégrader volontairement est idiot !



Par exemple, la semaine dernière, un élève a cassé une vitre, il a fait une erreur, mais ce n'était pas une dégradation car son geste n'était pas volontaire. La dégradation c'est quand il y a volonté de détruire mais là, ce n'était pas le cas, mais au collège, nous n'avons pas énormément de dégradations

Q11. Pourriez-vous nous expliquer comment sont constituées les classes en début d'année ?

Tout d'abord, il y a beaucoup de facteurs essentiels, en premier le choix de la langue en second le choix des options, il y a les DP3 (la Découverte Professionnelle 3 heures), ensuite, on voit en fonction de l'ambiance de classe de l'année précédente, on voit tout de suite les élèves qui sont "perturbateurs", et selon les affinités... L'objectif ce n'est pas de mettre les meilleurs amis ensemble, c'est plutôt de créer des ambiances de classe dans lesquelles les élèves soient tranquilles pour bien travailler.

Propos recueillis en 2011
pour Le Phénix
par Hugo Pakonyk
et Florian
Atteleyn



Faites du sport au collège !



Le football: Le football est un sport pour ceux qui aiment courir, il se joue sur un terrain délimité avec une cage à chaque extrémité. Une équipe est composée de 10 joueurs et 1 gardien plus 5 remplaçants. Le but est de mettre le ballon dans la cage adverse. L'équipe qui marque le plus de buts gagne le match, un match dure 90 min plus les prolongations, si au terme du temps réglementaire les deux équipes sont à égalité. Le ballon est joué avec tout le corps sauf les membres supérieurs. Seul le gardien a le droit d'utiliser les mains.

Le basketball se joue avec deux équipes de 5 joueurs et 2 remplaçants qui s'affrontent sur le terrain dans un match en 4 temps de 10 min. A chaque extrémité du terrain, on trouve un poteau équipé d'un panier. Le but du jeu est de marquer le plus possible de paniers Il peut y avoir des prolongations de 5 min pour se départager en cas d'égalité.

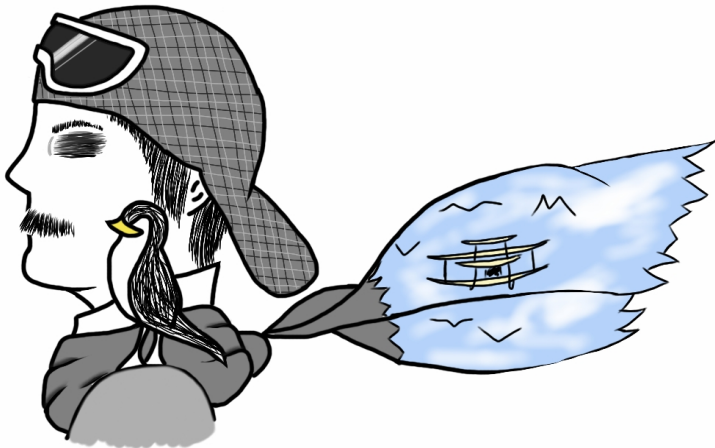


Éclatez-vous dans la cour entre 12h et 14h, faites du sport !!!

Duncan Auger et Kévin Vandrepotte

Portrait

Mais qui était Eugène Lefebvre ?



Acte de naissance et nom de famille

Le vendredi 4 octobre 1878, Camille Bourgeois se présente à la mairie de Corbie pour annoncer la naissance de son neveu : Eugène Ernest, Arsène Lefebvre.

Le père d'Eugène, absent à la naissance, se fait remplacer par Camille Bourgeois pour signer la déclaration devant le maire (Charles Marie Ducamp). Le nom de famille Lefebvre signifie «fèvre» en vieux français. Fèvre veut dire «forgeron». Mais malheureusement «lefebvre» (nom de famille) est devenu Lefebvre car la mauvaise lecture a transformé le «u» en «v». C'est donc devenu un des patronymes (noms) les plus courants en Picardie.

Famille

Puis, naissent Joseph et Ernest, ce sont les fils d'Arsène Lefebvre. Joseph était le père d'Eugène Lefebvre. Il naît à Corbie le 7 juin 1852. Après

avoir acquis un certain savoir-faire auprès de son père, il part en Russie avec son frère car les efforts de modernisation considérables par Alexandre II (tsar de Russie) offrent une grande opportunité pour les deux frères.

Après avoir vécu quelques temps à Moscou, il part à Saint Petersburg où il se marie avec Tatiana Andrieff. Puis, il part vers Tiflis où il devient directeur du dépôt de matériel des chemins de fer. Puis, la

Révolution éclate et les Tartares attaquent Tiflis. Les révolutionnaires assassinent Joseph en janvier 1906. La nouvelle n'arrive à Corbie qu'en mai de cette même année. Les deux sœurs d'Eugène, Tania et Olga, deviennent russes et se marient avec des officiers de Saint Petersburg puis arrive la révolution bolchévique. La trace d'Olga et de Tania, de leur fils ainsi que de leur famille disparaît, même si la sœur d'Eugène (Louise) multiplie les demandes pour reprendre contact. Ses efforts restent vains. On n'entendra plus jamais parler d'eux.

Sa passion l'aviation



Eugène Lefebvre fut scolarisé à l'école Roses de Picardie et à la Caroline. C'était un élève brillant.

Les années passèrent et Eugène devint aviateur. Il s'intéresse au sport notamment au vélocipède (nom ancien du cyclisme). Mais sa passion reste l'aviation. Il volera avec les plus grands (Curtiss, Tissandier, Blériot, De Lambert, Farman, Latham et Paulhan). Le 7 septembre, il essaie des appareils pour le compte du collège Westey de Melbourne (Australie). Il est 18h45, le temps est plutôt maussade, il fait 19°C et le vent est faible. L'envol est magistral et l'appareil s'éloigne puis soudain à 8 ou 10m d'altitude, l'aéroplane pique vers le sol et se retourne. Eugène est éjecté à 2m de son siège. L'appareil s'est disloqué tant le choc a été violent. Les premiers sauveteurs arrivent sur les lieux, Eugène est étendu dans l'herbe, livide et inanimé. Deux médecins présents essaient de le réanimer mais leurs efforts restent vains. Eugène Lefebvre pousse un dernier soupir dans le restaurant des tribunes où ses amis l'ont transporté. Une fracture du crâne est d'abord diagnostiquée mais on affirme le lendemain que sa mort a été occasionnée par l'hélice qui lui a brisé la colonne vertébrale. Une trace sur la tempe laisse supposer qu'il a été éjecté lors de l'impact de l'appareil au sol. Dans la revue «Aérienne» certains pensent qu'il a eu une syncope ou un éblouissement, d'autres disent qu'il a peut-être eu une rupture du stabilisateur, d'autres encore pensent qu'il s'est pris un moucheron dans l'œil et d'autres encore pensent que la direction a lâché. Mais la cause la plus probable reste la rupture d'une commande sur le gouvernail de profondeur.

Eugène Lefebvre est considéré comme un pionnier de l'aviation, lui et son Wright Flyer.

Eugène Lefebvre est la première personne victime de l'aviation. Il est tombé à Port Aviation le 7 septembre 1909.

Pierre Croisy et Julien Humez

d'après le livre de Marie-Christine et Michel Damagnez.

UNSS

L'accro-gym



L'UNSS accro-gym a lieu le mercredi de 13h à 14h30 avec Mme CHEVALIER, au gymnase Cosec.

Il y a quatre agrès* : la poutre, le sol, les barres et le saut.

L'accro-gym est différente de la gym, l'accro-gym est une figure présentée devant un juge alors que la gym est une série de figures enchaînées.

Il y a des compétitions tous les 2 mois.

La compétition se déroule durant

2h30, il y a une demi-heure d'entraînement, puis passage devant les juges pendant 2h. Le temps que tout le monde passe, il y a souvent la queue aux agrès.

Et pour finir tous les résultats sont donnés puis un goûter est offert à tout le monde.

Voici deux photos du groupe UNSS accro-gym du collège Eugène Lefebvre de Corbie :

Sur la photo se trouvent : Marion, Elisa, Noémie, Fannie, Charlotte, Mathilde, Laure.

Absentes : Tina, Floriane, Estelle, Alexia.

Commentaire de Marion :

Je trouve que l'accro gym c'est bien car on fait des figures simples et d'autres un peu plus difficiles.

Commentaire d'Elisa :

Je trouve que l'accro-gym est super et on peut mieux se connaître.

Et se dépenser entre filles !

Elisa FLORY et Marion BREUX.



Interview

Hardoc est dessinateur de bandes dessinées. Il habite notre région. Il a accepté de venir rencontrer les élèves qui avaient participé et remporté le concours de dessin lancé par le journal autour du thème du phénix. Une équipe de journalistes en a profité pour réaliser cette interview.



*Quelle est votre véritable identité ?
Que signifie Hardoc ?*

Dans la vraie vie, je m'appelle Vincent Lemaire. Quand j'avais 15 ans, les copains ne connaissaient pas beaucoup la Bande Dessinée. Ils ne connaissaient que Haddock et Tintin et à l'époque, je portais des Dr Martens aux pieds, une barbe et une crête sur la tête. En fait, les Dr Martens, j'ai porté ces chaussures-là pendant plus de 20 ans. Avec Haddock et le côté un peu «hard» de ces chaussures, c'est devenu Hardoc. C'est un mélange des deux. C'est un peu plus compliqué que ça mais en gros, c'est ça. Et comme il fallait choisir un pseudonyme pour la BD, j'ai choisi celui-là.

Pourquoi avez-vous choisi d'être dessinateur ?

Alors ça, c'est une vaste question mais je ne pense pas que l'on choisisse en fait. Le truc c'est que, depuis tout petit, j'ai toujours aimé dessiner. Papa avait des bandes dessinées dans le grenier

et je me suis inscrit à la bibliothèque et puis j'ai lu plein de BD. Le mélange de dessin et de l'écriture, c'était quelque chose d'incroyable pour moi. Raconter des histoires avec des mots et des dessins, c'était fabuleux pour moi. Je n'allais pas au cinéma quand j'étais petit, parce que c'était trop cher comme sortie. Sinon, j'aurais peut-être décidé de devenir acteur ou réalisateur... Non, j'ai décidé de devenir dessinateur et dans mes premiers souvenirs, j'ai toujours dit que

d'Arts Plastiques, et... tu vois, je ne suis pas prof !!!

Et vous, qu'avez-vous fait comme études ?

Alors, j'ai fait plusieurs trucs. J'ai fait au départ un bac A3 ce qui était littérature et arts plastiques. Aujourd'hui, on dirait un bac L. Après mon bac, j'ai fait des études de génie électrotechnique. Ensuite, j'ai changé d'orientation et je me suis de nouveau tourné vers des études d'arts plastiques à la faculté d'Amiens. **Dans la vie, des fois, on fait des choses différentes, on n'est pas toujours obligé de prendre le chemin le plus court pour arriver à ses fins.**

Quels ont été vos premiers dessins ?

Mon premier souvenir... J'ai toujours répondu aux gens qui me posaient cette question que c'était au CP, c'était un pirate. L'institutrice est venue frapper à la porte de mes parents, elle leur a montré le dessin que j'avais fait à l'école et leur a dit : « Votre fils, dessine, il aime bien dessiner, et c'est plutôt pas mal ce qu'il fait ! ».

Je dessinais tout le temps, en attendant le bus, dans la cour de récréation, entre les cours... bref, j'étais tout le temps en train de dessiner

je voulais être dessinateur et aujourd'hui, c'est le métier que je fais. **C'est pour ça, que vous-même il faut croire en vos rêves ! Quand on a envie de faire un métier, il faut tout faire pour y arriver en fait. Parce que après on se lève tous les matins avec un sourire grand comme une banane, c'est quand même mieux que d'aller au travail sans en avoir envie, non ?**

Quelles études faut-il faire pour être dessinateur ?

On peut entrer dans la BD en autodidacte, en ne faisant pas d'études mais en apprenant par soi-même mais il existe aussi des écoles. Il y a l'école des Beaux Arts pour apprendre l'anatomie, les exercices de peinture. On peut faire plein de choses avec un cursus aux Beaux Arts. Il y a aussi des écoles spécialisées dans la BD où l'on n'apprend que la BD. Moi, en tout cas, j'ai fait des études pour être enseignant. J'ai fait une maîtrise d'Arts Plastiques (aujourd'hui, on dirait un master 1). C'était pour devenir prof



Interview

Vivez-vous de vos dessins ?

Aujourd'hui oui, j'arrive à en vivre. Je fais aussi des affiches ou d'autres travaux dans d'autres domaines pour compléter mes fins de mois. Mais ma principale activité c'est le dessin de BD, c'est cela que je fais au quotidien.

Quels sont vos modèles en BD ?

C'est très vaste ! Je n'ai pas de modèle unique, je m'inspire évidemment de toute l'histoire de la BD. Je peux vous citer les grands classiques de la BD franco-belge comme Franquin ou Uderzo. Aussi à mon époque, comme beaucoup d'adolescents, je lisais des magazines comme « Fluide Glacial », « Pilote » ou « Charlie ». Toutes ces lectures m'ont inspiré. Moebius, Goetlib aussi sont des dessinateurs que j'admire pour leur travail.

Sur quel projet travaillez-vous en ce moment ?



Je ne peux pas vous répondre, c'est top secret ! Non, je blague encore. Eh bien, je travaille sur un projet prévu en 4 tomes chez Casterman (l'éditeur belge historique de Tintin). Pour le moment, cela s'appelle « La Guerre des Lulus », mais c'est un titre provisoire, peut-être que cela s'appellera autrement au final !

Comment choisissez-vous vos scénaristes ?

Alors là, pour moi, ce n'est pas compliqué, je travaille depuis 2004 avec le même scénariste. C'est un type originaire de Bretagne qui vit sur Amiens maintenant. En fait, on avait créé une association autour des métiers de l'image avec quelques personnes. Cela l'a intéressé, il est venu et n'est jamais reparti depuis. Maintenant, nous sommes même de

très bons amis et on travaille toujours ensemble.

Fréquentez-vous les salons de la BD comme le festival d'Amiens par exemple ?

Oui, moins en ce moment parce que je n'ai pas de sortie d'album récente mais dès qu'on sort un album, on est invité sur les salons, cela nous permet de nous faire connaître du public des amateurs de BD. Et puis aussi, cela fait vraiment du bien car au final, c'est un métier de solitaire et de temps en temps cela fait vraiment du bien de voir des vrais gens pour discuter pour changer de notre quotidien de moine copiste. On travaille chez soi la plupart du temps ou en studio mais c'est plus rare. On passe notre temps en recherche de cadrage, de découpage, de couleurs... C'est un peu comme les musiciens qui partent en tournée après la sortie d'un nouvel album, eh bien pour nous ce sont les salons. On pourrait être partis tous les week-ends si on voulait. Mais j'aime bien et puis il y a toujours une très bonne ambiance. Et puis l'éditeur est content parce que ça fait vendre des albums.

Pour quelle raison avez-vous accepté notre invitation ?

Pour l'argent bien sûr ! Là vous voyez, je suis payé 4200€ pour vous parler pendant une heure alors ça ne se refuse pas ! Non, ne croyez pas tout ce que je dis, ce n'est bien sûr pas vrai !!!

J'ai accepté cette invitation d'une part parce que j'aime bien Corbie notamment pour sa vie culturelle, ce n'est pas très loin de chez moi et puis j'ai ma cousine qui travaille dans ce collège et j'aime aussi ce genre de rencontres qui m'apprennent autant qu'à vous. Une rencontre c'est un véritable échange et j'aime rencontrer les enfants et adolescents qui aiment le dessin et la BD. C'est peut-être aussi des jeunes que je vais recroiser ensuite sur des salons de la BD. Et puis l'idée de départ qui était de rencontrer des élèves qui avaient participé à un concours de dessin m'a beaucoup plu. Voilà pourquoi je suis ici avec vous aujourd'hui... En plus, les dessins sont très stylisés, avec chacun des techniques qui me semblent très matures pour votre âge.

Quels conseils donneriez-vous à un élève qui souhaiterait devenir dessinateur de BD ?

Alors, le premier conseil que je donnerais, ce serait d'abord y croire envers et contre tous, quelles que soient les origines sociales, quelles que soient les difficultés, les handicaps même parfois, croire en ses possibilités de réussir à faire ce qu'on aime. Une fois que cela est compris, après, il y a quelque chose de fondamental, c'est la règle des trois T : travailler, travailler, travailler. C'est la seule clé de la réussite dans ce domaine comme dans la plupart des autres, sans travail, on ne peut pas faire grand chose. Ensuite, il faut être têtu et obstiné, ne pas hésiter à aller embêter les éditeurs pour leur proposer son travail. Savoir accepter les refus et ne pas hésiter à retourner voir un éditeur qui vous a refusé pour lui proposer un autre projet. Il faut savoir accepter la critique, la faire sienne en tenir compte pour la suite et c'est comme cela que l'on progresse et que l'on peut finir par réussir à être publié.

Interview réalisée par

Laura Caussin et Coralie Messah



Pour les élèves de Corbie.

Pour le Collège Eugène Lefebvre :
Bonne lecture.
Amélie.
HARDOC 2010.

Dédicace de Hardoc dans l'album du CDI
Cicatrices de guerre(s)

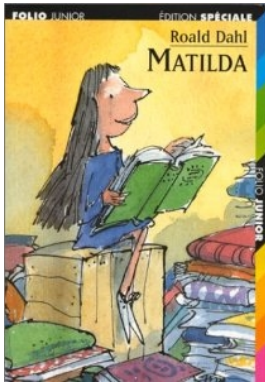
Bibliographie de Hardoc : Le loup, l'agneau et les chiens de guerre I - Mercenaires - Paquet - 2004

Le loup, l'agneau et les chiens de guerre 2 - Le livre des ombres - Paquet - 2006

Les nouvelles de Jules Verne - Petit à Petit - 2005

Cicatrices de guerre(s) Editions de la Gouttière - 2009 (que vous pourrez trouver au CDI)

Livres du Mois



Matilda - Roald Dahl

A 4 ans, Matilda lit des livres d'adultes, elle a de grands dons intellectuels. Mais sa vie est très difficile car ses parents sont des escrocs qui ne voient pas l'intérêt de lire.

Matilda décide de leur jouer de petits tours.

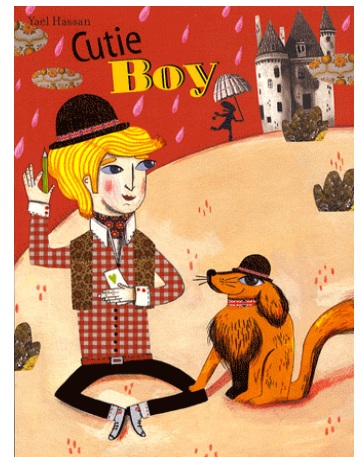
Sa vie ne s'améliore pas quand elle découvre la directrice de son école Mlle Legourdin qui est très sévère et qui mène la vie dure aux élèves. Mais la vie de Matilda va changer quand elle va découvrir sa maîtresse Mlle Candy.

Matilda est un très bon livre, assez facile à lire.

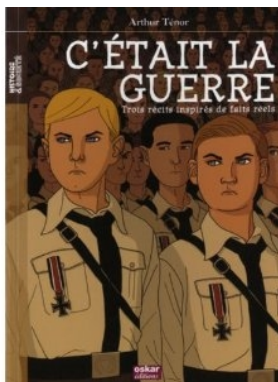
Eden BERGOGNE.

Cutie Boy - Yaël Hassan

C'est une histoire amusante, avec une touche d'humour so british !! Celle d'Alexander Chesterfield (accompagné de son inséparable chien : Winston. C) 25 ans, couvé par sa mère et ayant gardé son âme d'enfant, que l'on voit grandir au fil de l'histoire, devenir adulte, découvrir le monde du travail et le monde en général, et aussi trouver l'âme soeur en jetant des bouteilles à la mer, tout cela avec humour, ce qui est au final très agréable à lire !!!!



Legendre Noémie



C'était la guerre - Arthur Ténor

Il y a trois histoires, l'une est celle de Wilhelm Gudener, jeune garçon de la jeunesse hitlérienne...

La seconde est celle de deux amis, Claude et Gaspar, qui décident de couper les fils du téléphone de Monsieur Helprout...

Et la dernière, celle d'adolescents révolutionnaires...

Toutes ces histoires ont un rapport avec la Seconde Guerre mondiale comme son nom l'indique...

J'ai beaucoup aimé ce livre, même si parfois, c'est triste...

C'est un excellent document pour les élèves intéressés par la Seconde Guerre mondiale !!

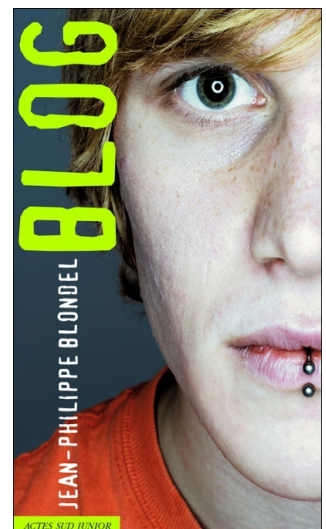
Alice Duwez

Blog - Jean-Philippe Blondel

«J'ai subi un viol. Un viol virtuel. Certaines personnes tiennent un journal intime, d'autres racontent leurs histoires à leurs amis. Moi, je tiens un Blog. Alors bien sûr, un Blog c'est fait pour être lu. Certes ! Mais pas par n'importe qui ! Je ne souhaitais pas que mon père ou ma mère lise mes pensées les plus intimes. Mais pourtant, mon père l'a lu et il n'a pas hésité une seconde à espionner ma vie à travers ce Blog. Alors je me mure dans le silence pour protester.» Et si le silence d'un fils pouvait amener son père à révéler sa jeunesse passée ? Et si la maladresse d'un père pouvait finalement leur permettre de mieux se comprendre...

Un livre très intéressant selon moi. C'est une histoire qui nous concerne, qui s'adresse à nous, cela pourrait arriver à n'importe qui. Lorsque l'on a fini de le lire, on se dit «Wow, finalement on ne sait rien sur nos parents !». Et vous, vous aimeriez que vos parents lisent votre blog ? Lisez ce roman, un cocktail d'incompréhensions, d'intrusion dans la vie privée qui donne lieu à des révélations sur le passé du père. Au final un livre très sympathique !

LEGENBRE Noémie



Corbie et Environs

L'Eglise Notre-Dame de la Neuville

L'église de la Neuville se situe à Corbie, une petite ville à proximité d'Amiens.

Ce qui donne envie d'aller voir l'église de la Neuville, c'est d'abord sa très belle façade. Au-dessus du portail, on peut apercevoir son tympan datant du XVI^{ème} siècle, il représente l'entrée de Jésus à Jérusalem, le jour des Rameaux.

Sur celui-ci, on voit le Christ sur son ânesse qui bénit la foule. Jérusalem est tout à gauche entourée de sa muraille et de ses nombreuses tours. Un notable de la ville (non identifié) déroule une étoffe sous les pas de l'âne. On peut voir des notables dans l'encadrement de la porte qui observent le Christ. Dans les arbres, des habitants de la ville regardent le Christ curieusement.

Au 19^e siècle, les frères Duthoit ont réparé l'église. Un des frères Duthoit s'est même représenté à la fenêtre du moulin, regardant lui aussi la scène. Des apôtres suivent Jésus. En bas du tympan, il y a un rat, on ne sait pas pourquoi il est là.

Cette église a été construite avec des pierres de grès provenant d'une carrière proche. Le toit est la partie la plus vieille de l'église. Les plus anciennes tuiles ont été posées en 1550. Le temps est passé, malgré tout, certaines traces de gravures ont traversé le temps (cadran solaire...). Par exemple en 1636, sous Richelieu, les Espagnols ont pris Corbie et l'ont démolie. Pendant la Première Guerre mondiale, les soldats britanniques, qui étaient au repos près de l'église, ont fait des gravures qui ont traversé le temps. Puis, quand on entre dans l'église, il y a aussi une crèche en pierre où l'on voit des restes de peinture. Il y a aussi des fonds baptismaux. (Un fond baptismal est une cuve dans laquelle on plonge le bébé lors de la cérémonie du baptême). Ils datent de l'an 1100.

Sur les côtés de l'église, il y a :

- Au sud, des dragons qui sont liés par la queue
- A l'ouest, deux colombes qui s'unissent en buvant dans la même coupe
- Au nord, trois bêtes monstrueuses qui ont de mauvaises têtes et une paire d'oreilles.

Voilà ce qui donne envie d'aller visiter l'église Notre-Dame de la Neuville.

Eden BERGOGNE, Solen DUFAUX, Lise REMOND,
Vincent BOQUILLON, Pierre CROISY, Florian PARIS.



Métiers

A la découverte du métier de Soigneur Animalier

Etre soigneur animalier est un métier qui peut être magnifique, risqué et difficile en même temps.

Le soigneur animalier a des avantages comme le contact privilégié avec les animaux aussi bien ordinaires comme les chèvres, les lapins ou les cochons, mais aussi avec des animaux plus inhabituels comme les éléphants, les otaries ou les singes.

Il peut également côtoyer des animaux plus rares comme des grands pandas ou des tigres blancs (ci-dessous ZooParc de Beauval).



Les soigneurs assistent à des moments uniques et magiques comme des naissances (ci contre : naissance d'un bébé addax au zoo d'Amiens).

Le métier comporte aussi des inconvénients : le travail se fait essentiellement en extérieur, par tous les temps. De même, devoir ramasser quotidiennement les déjections des animaux n'est pas la tâche la plus agréable du métier. Les soigneurs animaliers sont tenus de travailler les week-ends et

les jours fériés, par rotation.

Outre ces avantages et ces inconvénients, chaque espèce est imprévisible et les risques sont omniprésents.

Pour devenir soigneur animalier, il faut une formation de soigneur animalier qui peut se préparer dans une de ces trois écoles :

- CFAA du Lot à Gramat
- CFPPA du Loire et Cher à Vendôme
- L'institut rural La Charmelière de Carquefou

Pour entrer dans l'une de ces écoles il faut soit un Bac S ou STAV (Science technologique de l'agronomie et du vivant) soit un BPA ou BTSA, et les entrées se font sur étude de dossier.

Grâce à cette formation il est possible de travailler dans des zoos privés ou publics, des refuges, des animaleries, des réserves ou des parcs naturels. Le métier de soigneur animalier exige certaines compétences :

- Etre passionné par les animaux
- Avoir des connaissances sur les animaux
- Avoir de la résistance physique et mentale
- Savoir travailler en équipe
- Savoir faire preuve de sang froid
- Avoir de la concentration



- Avoir de la perspicacité

Une fois la formation acquise il faut trouver un emploi et le métier s'apprend au fur et à mesure. Il faut savoir que chaque année



seulement 5 ou 6 personnes trouvent un emploi en zoo après leur formation. Pour devenir soigneur animalier il faut également visiter beaucoup de zoo, être patient et persévérant pour arriver à ce que l'on veut.

Johann Petit
3A en 2010/2011

Pour en savoir plus sur ce métier comme sur les autres, pensez au kiosque onisep au CDI ou au site : <http://www.onisep.fr/>

Activités Collège

Atelier «Vivre ensemble»

Durant le deuxième trimestre de l'année 2010/2011, certains élèves ont pu participer pendant la pause méridienne (cela veut dire entre midi et 14h) à un atelier nommé «Vivre ensemble». Celui-ci avait pour but de créer une affiche pour

du collège avec comme intervenant Monsieur Sheppard. C'est un artiste plasticien qui travaille à la maison de la culture d'Amiens et qui intervient dans les collèges, les écoles primaires et les centres aérés. Nous avons donc créé plusieurs affiches qui font apparaître différents symboles positifs et négatifs. Nous avons réalisé deux modèles d'affiches que Monsieur Sheppard a proposé à

dames, nous sommes tous vainqueurs contre la violence et le racisme! ».

« J'ai participé à cet atelier parce que je suis contre le racisme. Et quand M. Berton nous a parlé de ce projet, ça m'a beaucoup intéressé ! Ce projet extra-scolaire m'a beaucoup plu. Cet atelier s'est déroulé en deux temps, le premier a consisté à étudier la façon dont nous allons présenter nos idées. Le second



sensibiliser l'ensemble des élèves du collège mais aussi les populations de la communauté de communes de Corbie à la tolérance et au respect des autres. Pour cela, nous nous sommes réunis les mardis et jeudis midi pendant une heure dans une des salles

la mairie de Corbie, à la communauté de communes et à M. Odiaux pour le collège. Cette affiche sera publiée dans toute la communauté de communes de Corbie et peut-être aussi dans le collège. Les slogans sont « Nous ne sommes pas des pions dans un jeu de

a été consacré à la mise en forme du projet. Tout au long de ces séances, l'ambiance était très dynamique. Ce qu'il faut retenir de cet atelier c'est que le racisme est puni par la loi et que ça ne sert strictement à rien ! ».

Kathy



A nos lecteurs,

Ce premier numéro du Phénix vous a plu, vous a agacé, vous a émerveillé, vous a énervé, vous a amusé, vous a intéressé... bref, vous avez envie de réagir, n'hésitez pas à nous livrer vos remarques ou vos avis en nous écrivant à :

phenix.collegecorbie@laposte.net

L'atelier presse du collège Eugène Lefebvre se réunit au CDI tous les mardis de 13h à 13h45.

Si ce journal vous a plu, si vous souhaitez participer à la réalisation des prochains numéros, n'hésitez pas à venir nous rejoindre !

JEUX

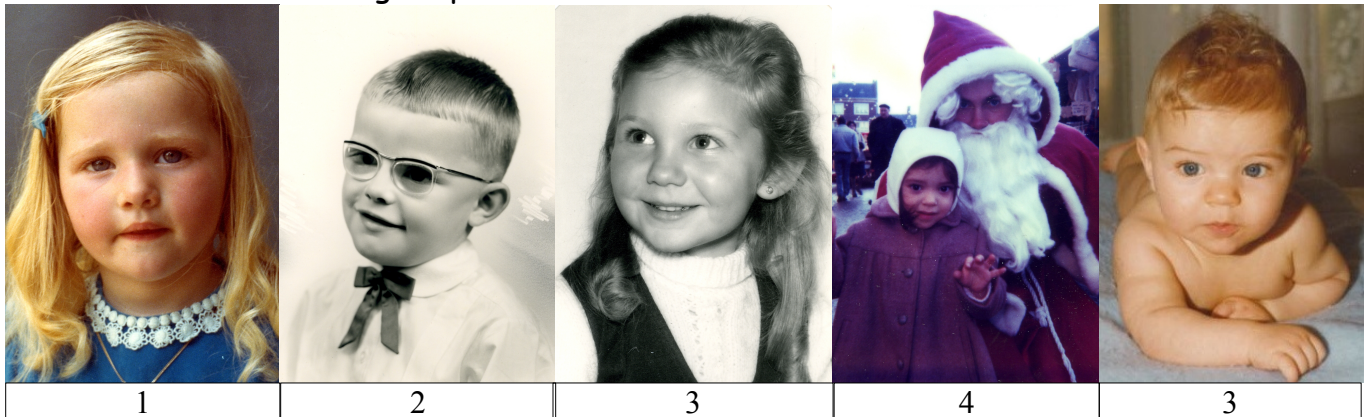
			five		eight		
		two	four	nine		seven	
six		nine				five	two
one		eight	two		nine	six	four
	five			eight			two
two		six	three		four	eight	nine
eight		one				nine	three
		seven		six	two	one	
			nine		three		

English sudoku



Quinté Peluches

Eh Oui ! Les adultes de l'établissement ont aussi été des enfants ou même des bébés ... il y a de cela bien bien bien longtemps... Saurez-vous les reconnaître ?



Pour vous aider...
sur ces photos, vous reconnaîtrez peut-être...

Julie Hédé, Monsieur Odiaux, Madame Brésoli, Monsieur Berton, Madame Sigvart, Madame Fauvelle, Monsieur Demulier, Madame Rambur, Monsieur Sauvé, Madame Debeugny, Adeline Durand, Monsieur Dumège, Madame Caron, Monsieur Guidé...

Ou peut-être pas ...



Participez au jeu-concours en déposant votre bulletin réponse dans l'urne déposée au CDI !

Photo 1 :

Photo 2 :

Photo 3 :

Photo 4 :

Photo 5 :

Mon nom :

Mon prénom :

Ma classe :

Directeur de la publication : M. Gaëtan Odiaux, principal du collège Eugène Lefebvre de Corbie.
Rédaction en chef : Mme Sonia Caron, M. Laurent Sauveaux
Mise en Page : M. Laurent Sauveaux avec un bon coup de pouce de M. Grégoire Messenger

Correction : Mme Sonia Caron, Mme Sevel Marie-Hélène
Rédaction : Florian Atteley, Kathy Fournet, Hugo Pakonyk, Lison Oudart, Tina Caussin, Marion Breux, Pierre Croisy, Julien Boury, Geoffrey Liné, Kevin Vandrepotte, Elisa Flory, Lilian Flory, Laura Caussin, Gladys Thilliez, Robin Bournouville, Romane Caron, Kevin Boufflet, Johann Petit, Coralie Messah, Charliée Caron, Brandon Duplouy, Vincent Bocquillon, Sarah Héroguelle, Maxime Fournier, Manon Gamand, Clémence Laure, Marine Detourné, Marie-Anna Cauffour, Vincent Lelong, Clémentine Blondel, Alice Duwez, Eden Bergogne, Solen Dufaux, Lise Remond, Florian Paris, Tom Carton, Julien Humez et d'autres que nous avons peut-être oubliés.

Dessins : Jérémie Cauffour, Duncan Auger, Noémie Legendre

Police : Jérémie Cauffour

Impression : CG80

Tirage : 800 exemplaires

Le Phénix, Collège Eugène Lefebvre, Bd Camille Roland, 80800 Corbie

